

Bâtiment de Bourgeois Vins en vente

BALLAIGUES ■ Le site de l'ancienne société familiale de vins a été mis en vente par le propriétaire, La Cave de la Côte (UVAVINS), pour 9,5 millions de francs.

Une page de l'histoire industrielle et commerciale de Ballaigues s'apprête à être tournée. En effet, le site de Bourgeois Vins S.A. aux Champs aux Roses, - une parcelle de 35 000 m² avec une halle industrielle de 43 000 m³ - a été mis en vente par la société propriétaire, Bourgeois Vins S.A., contrôlée par la société coopérative Cave de la Côte (UVAVINS). La recherche des acquéreurs a été confiée à un courtier indépendant. Le propriétaire espère en obtenir un montant de 9,5 millions de francs.

Cette entreprise aux origines familiales était connue loin à la ronde. A une époque, elle était le principal importateur de vins de Bordeaux pour la Suisse. L'ouverture des marchés et la concurrence accrue qui en a résulté l'a plongée dans les difficultés il y a une bonne vingtaine d'années.

Dans le cadre d'une fusion formalisée en 2015, Cave de la Côte a repris les actifs et les passifs de Bourgeois Vins S.A. C'est ainsi que la coopérative basée à Tolochenaz s'est retrouvée propriétaire des immeubles de Ballaigues.

Aujourd'hui, le site, qui abritait deux chaînes d'embouteillage à la belle époque, n'est plus utilisé que pour du stockage.

Deux personnes y travaillent encore.

«Cela fait plus de dix ans qu'il n'y a plus de mise en bouteille à Ballaigues. Nous devons recentrer nos activités et dégager des moyens pour assurer l'avenir», explique Julien Höfliger, directeur de Cave de la Côte.

Position intéressante

Les immeubles mis en vente ne devraient pas avoir de peine à trouver un acquéreur. En effet, ce site, sur lequel a été construite une halle de 100 m de long sur 40 m de large, est très bien situé, à deux pas de l'entrée de l'autoroute et à moins de deux kilomètres de la douane de Vallorbe-Le Creux.

Le bâtiment, construit au début des années septante, de quelque 12 m de hauteur, se prête à de multiples activités, du stockage à des opérations industrielles. La surface au sol est de 4150 m². Ce bâtiment est libre de bail et il est immédiatement disponible.

La parcelle (34 900 m²) est composée de 28 900 m² en zone industrielle et de 6000 m² en zone agricole. La partie dépôt est construite en acier, sur une dalle en béton pouvant supporter de très lourdes charges. Facilement accessible par des poids lourds, le site se trouve à une douzaine



La parcelle au premier plan pourrait être morcelée, mais il n'est pas certain que son statut en zone industrielle puisse être préservé... Michel Duperré

de minutes de l'accès à l'autoroute A1 (Essert-Pittet). Il pourrait constituer un centre de production ou logistique idéal.

Morcellement envisagé

En ce qui concerne le terrain industriel non construit, un projet de mise valeur (fractionnement) de six parcelles a été étudié. Pour cette partie, un conseiller communal a déposé, en mai dernier, une interpellation, demandant à l'Exécutif d'envisager l'achat. Syndic de Ballaigues, Raphael Darbellay confirme que cette intervention est à l'étude. Deux problèmes se posent. Le premier concerne le prix (1,8 million), considéré comme trop élevé, même si les vendeurs ont déjà fait un effort, et le second est relatif aux incertitudes liées au nouveau plan directeur cantonal (PDC).

En effet, le PDC prévoit la création d'une nouvelle structure régionale qui aura la charge de l'affectation de terrains industriels. C'est dire qu'un terrain classé en zone industrielle ou artisanale pourrait être dézonné dans une commune, au bénéfice d'une zone à créer dans une autre... Par ailleurs, le SDT (Service du développement territorial) a, lors d'une récente séance, suggéré à la Commune de dézoner ce terrain industriel non construit.

En ce qui concerne la halle proprement dite, le syndic de Ballaigues souhaiterait la voir accueillir une activité industrielle complémentaire à celles existantes (Rouages et Manuplast). L'avenir nous dira si son vœu pourra être exaucé. I. Ro ■

En bref

RENENS

Petits ingénieurs primés

Des écoliers de toute la Suisse romande s'étaient réunis du 2 au 6 juillet dans les hautes écoles spésialisées de Suisse occidentale lors du Yakaton (voir La Région du 6 juillet). Les groupes ont confronté leurs créations le vendredi 6 juillet au gymnase de Renens. Les équipes ont redoublé d'originalité, de technique et d'esthétique pour gagner les prix du jury ou du public. La haute école d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD), basée à Yverdon-les-Bains, s'en est bien sortie puisque deux de ses équipes ont été primées par le jury. Ainsi, l'équipe «Big Bang» a gagné le prix

de la créativité et l'équipe «Anti-Gravité» a remporté le prix de la réalisation technique en ingénierie et architecture. Enfin, le prix de l'interdisciplinarité a été décerné à l'HEIG-VD. (G. Gt)

BERNE

Top des jeunes professionnels

75 championnats et 60 présentations de métiers auront lieu simultanément lors de la deuxième édition des SwissSkills, du 12 au 16 septembre prochain à Berne. Le cru 2018 se veut une vitrine du monde professionnel: les meilleurs jeunes professionnels de Suisse pourront présenter leur savoir-faire devant un public estimé à 110'000 personnes sur la

semaine.

Parmi les heureux sélectionnés, sept viennent du Nord vaudois, représentant des professions très diverses. Seront donc présents à Berne en septembre Mickaël Cornu de Champagne et Fabien Moccand d'Essertines-sur-Yverdon, tous deux boulangers-pâtisseries-confiseurs, Chantal Béguin, professionnelle du cheval de Sainte-Croix, Florian Bovet, caviste d'Arnex-sur-Orbe. On retrouvera également Alain Girard, électronicien de Corcelles-sur-Chavornay, Adrien Carrard, agriculteur de Bretonnières, Florent Dupasquier, constructeur de routes de Villars-Burquin et enfin David Goncalves, dessinateur-constructeur industriel d'Orbe.

(G.Gt)